

Le baron de Montclar, ravi sans doute de retrouver là Mauricette, vint à elle, et dégustant une prise de tabac de l'une des huit boîtes d'or ou d'écaille qu'il tirait successivement de ses poches, il lui dit, en envoyant un sourire d'intelligence à sa sœur.

—Très bien, mon enfant ; vous êtes revenue de vous-même ici. Allons ! je commence à croire que nous nous humaniserons ; vous voilà déjà plus raisonnable.

Mauricette ne réprima pas sans un violent effort l'horreur qu'elle éprouvait au son de cette voix qui tout à l'heure avait proféré les plus sinistres paroles. Pourtant elle eut le courage de répondre au baron par un gracieux sourire ; puis elle détourna les yeux et aperçut l'élégant chevalier de Gloriette qui revenait enfin. Il se remit au jeu le plus près possible de son adorée. La sœur de Dionis, placée exactement en face de lui, ne le perdait pas de vue. Dans son esprit bien tourmenté, comme on peut le croire, elle se demandait comment il lui serait possible d'attirer l'attention de ce jeune homme, sans éveiller celle de la dame de Montclar qui redoublait, en le regardant, de grâces coquettes et de minauderies. Pour lui, il était comme en extase sous le charme de cette femme ; aussi ne s'apercevait-il ni des mouvements de coudes, ni des regards échangés entre les joueurs qu'il avait pour voisins et pour vis-à-vis. Il se fût encore bien moins aperçu du geste timide de Mauricette. Pouvait-il jeter les yeux sur une femme, quand la sœur du baron était là ?

Le chevalier de Gloriette avait gagné une heure auparavant, cette grosse somme de deux mille pistoles à un riche étranger qui s'était obstiné à le vouloir pour adversaire. Ceci ne faisait pas le compte des amis de Montclar ; mais comme le perdant avait parlé de revenir le lendemain, on s'était bien gardé de contrarier ce caprice de joueur, attendu qu'on s'était arrangé de façon à ce qu'il ne trouvât le lendemain qu'un *intime* de la maison pour faire sa partie. Mais si l'opulent étranger n'avait été ce jour-là que dupe de la fortune, et non celle des fripons qui fréquentaient l'hôtel d'Anglade, encore était-il possible de s'arranger de façon à ce que son or ne demeurât pas dans la poche de celui qui l'avait gagné.

C'est à quoi s'évertuait un fort beau monsieur qui venait à cette effet de faire filer la carte dans la dentelle de ses manchettes. Un mouvement de Mauricette qui avait évidemment pour but de fixer sur elle les regards du chevalier de Gloriette se combina si bien avec le tour d'adresse du joueur que ce dernier supposa que la jeune fille avait tout observé et qu'elle venait de le dénoncer à son adversaire. Un peu décontenancé, le fripon, pour donner à son escroquerie l'excuse d'une maladresse, prit lestement son mou-